

14 Port-Gentil

Éducation

Le lycée Islamique ouvre ses portes

SYM

Port-Gentil Gabon

LE lycée islamique de Port-Gentil, dernier-né des établissements secondaires de la capitale économique, vient d'ouvrir ses portes pour l'année scolaire 2018-2019. C'est un plus pour le système éducatif local. Car ce lycée vient, à tout le moins, soulager le besoin exprimé par le bassin pédagogique de l'Ogooué-Maritime en matière des structures d'accueil. En attendant l'accueil qui se veut imminent des premiers élèves, les responsables de cet établissement ont tenu, dimanche dernier, une réunion au cours de laquelle les imams de la cité pétrolière ont été invités à bien sensibiliser les populations sur le bien-fondé de ce nouveau lycée. « Cet établissement est ouvert à tous les jeunes Gabonais, sans distinction de religion ou de sexe. C'est un lycée confessionnel comme bien d'autres, et non un lycée coranique. Notre programme reste



Photo : Koumous

Une vue du lycée islamique désormais opérationnel.

conforme à celui de l'Éducation nationale, quand bien même nous avons introduit dans les matières à enseigner les cours de moralité, de culture et de civilisation islamique; en plus de la langue arabe depuis la sixième», a indiqué l'imam central de Port-Gentil, Mohamed Bekoye Dibert, par ailleurs représentant provincial du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG). Mandaté justement par ledit Conseil islamique, en sa qualité de chef du département Relations publiques, Ibrahim Membourou a, pour sa



Photo : Koumous

Le proviseur de l'établissement (veste) et l'imam central, Mohamed Bekoye Dibert (c) lors de la réunion...



Photo : Koumous

...avec les imams de Port-Gentil.

part, invité les parents d'élèves et les enseignants du nouveau lycée à donner le meilleur d'eux, afin que cet établissement soit une référence. « Nous

souhaitons que les enfants qui passeront par ce lycée soient des jeunes filles et des jeunes garçons bien formés. Pour cela, les parents doivent regarder dans la même direction que nous, en apportant leur soutien à la formation de nos enfants, car l'éducation commence à la maison», a déclaré l'envoyé spécial du CSAIG. Pour cette première année, le lycée islamique, situé en face de la grande mosquée, dans le troisième arrondissement, n'a ouvert que les classes de 6e, 5e et 4e et de Seconde.

Insécurité aux abords des établissements scolaires

Que fait la police ?

K.O

Port-Gentil/Gabon

Au lieu de se livrer à des contrôles parfois intempestifs, les policiers devraient, estiment les parents, assurer la traversée des élèves et effectuer des rondes aux abords des établissements.

LES quelque cinquante mille (50 000) apprenants de Port-Gentil ont repris, 9 mois, le chemin des classes, au titre de la saison scolaire 2018/2019. Déjà, fort de l'expérience des années précédentes, certains chefs d'établissement redoutent la résurgence de la violence au sein et aux abords des structures dont ils ont la charge. Des témoignages de plusieurs d'entre eux en disent long sur le seuil "inquiétant" qu'a atteint, aujourd'hui, ledit phénomène. On se souviendra qu'au lycée Joseph Ambourou Avaro, à la suite d'une vaste fouille, le proviseur et son équipe avaient saisi des armes blanches soigneusement dissimulées dans des cartables de leurs élèves. De même, au collège d'enseignement secondaire (CES) du Parc, le directeur d'études, en voulant séparer des élèves qui livraient une bagarre généralisée,



Photo : Julie Nguimbi

Cette ruelle est devenue un lieu de prédilection pour les consommateurs de stupéfiants.



Photo : Julie Nguimbi

Nombreux sont les usagers qui ne respectent pas les panneaux de signalisation aux abords des établissements.

avait été copieusement tabassé. On note aussi que la ruelle reliant le carrefour Jean-Rémy Ogoula à Bicig est écumée à longueur de journée par des élèves en uniforme, venant de divers établissements de la place. « Les élèves viennent de partout pour venir se battre dans cette ruelle transformée en champ de bataille», confie un enseignant qui, lui aussi, un soir, l'avait échappé belle. Il ne doit son salut qu'à l'intervention "musclée" d'un groupe d'adultes. Le principal, Rachel Ogoula, elle, a été prise au collet avant d'être relâchée. L'autre établissement gagné par le banditisme est le CES de Bac-aviation. Nombre de ses apprenants sont soupçonnés de consommer des stupéfiants. « Les soirs, des



Photo : Julie Nguimbi

Aux heures de pointe, la traversée est souvent compliquée pour les élèves à Port-Gentil.

hordes de jeunes en provenance d'un peu partout, auxquels s'associent ceux de ce collège, s'agglutinent le long des barrières pour consommer tranquillement des excitants et se livrent ensuite à des actes illicites», a fait savoir un enseignant. Du coup, la

psychose est montée d'un cran au sein de la population environnante. D'autant plus que la bataille que mène le principal, avec le concours de l'association des parents d'élèves, en vue d'endiguer ce fléau tarde à porter des fruits. Du coup, ici

comme ailleurs, tous les regards convergent vers les forces de sécurité, notamment la Police. Beaucoup de Port-gentillais souhaitent voir ce corps effectuer des patrouilles (de nuit comme de jour) et faciliter la traversée des apprenants, notamment

aux lycées Joseph Ambourou Avaro, évangélique, et Thuriaf Bantsantsa, ainsi que dans toutes les écoles implantées en bordure de la route. Cela, dans la mesure où, explique-t-on, une partie des automobilistes ne respectent pas les panneaux de signalisation verticale et horizontale installés par les autorités compétentes. Pour se débiter, la Police locale met en avant la problématique du sous-effectif doublé de l'insuffisance de moyens logistiques. Or, on les voit souvent se déployer facilement du côté du carrefour Asecna, de la "Petite route Hassan" à l'entrée du stade, à Matanda, à la cité Ndaot, etc. où elle se livre à des contrôles, de l'avis des Port-gentillais, inopportuns.